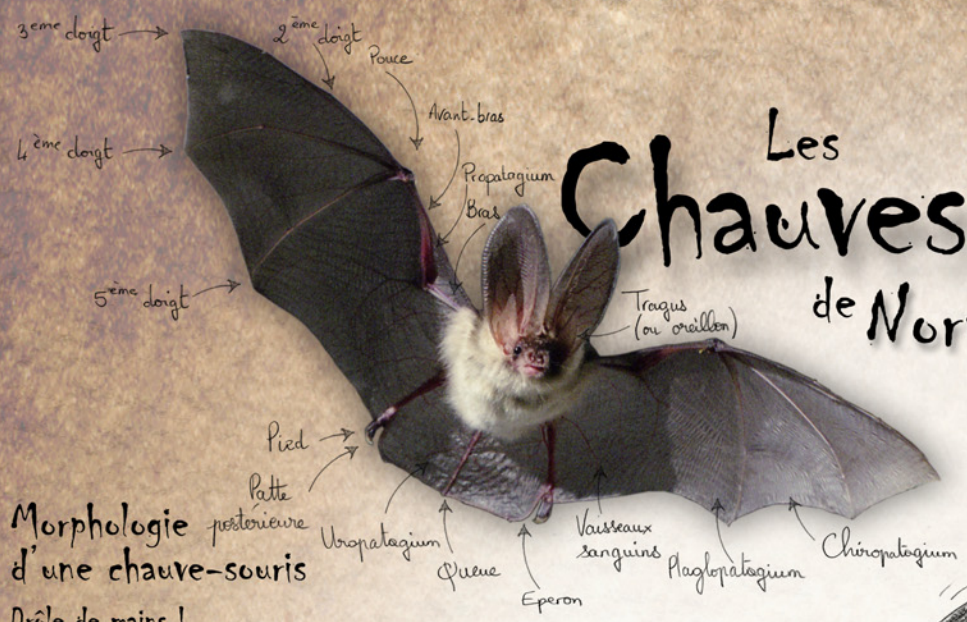
Les Chauves-souris de Normandie



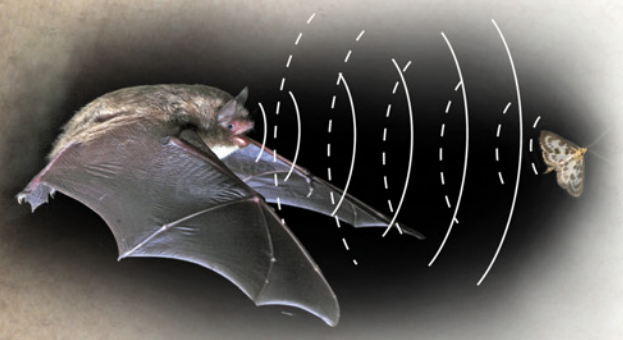
Morphologie d'une chauve-souris

Drôle de mains !

L'aile des chauves-souris est une main dont les longs doigts sous-tendent une membrane de peau souple et élastique : le patagium. Cette morphologie a donné le terme «chiroptère» qui vient du grec «kheir», la main et «ptéron», l'aile.

Un sixième sens

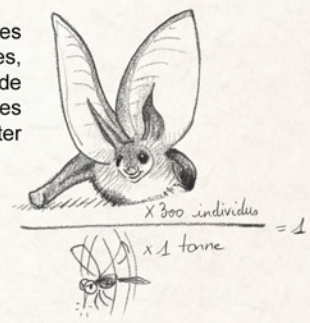
La technique du sonar pour s'orienter, appelé écholocation. Le système est basé sur l'émission d'ultrasons. Un ultrason est un son trop aigu pour pouvoir être perçu par nos oreilles. Du fait de sa haute fréquence, il est mieux réfléchi par les obstacles. Il se propage dans l'air, jusqu'à rencontrer un objet sur lequel il est réfléchi, tel un rayon de lumière sur un miroir. L'écho de l'ultrason revient à la chauve-souris qui le capte avec ses oreilles et l'analyse avec son cerveau.



Mais que mangent nos chauves-souris ?!

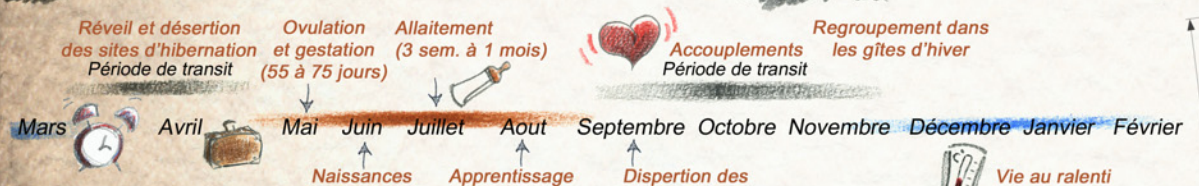
En Europe, les chiroptères sont presque tous exclusivement insectivores. Ils peuvent consommer en une nuit près de la moitié de leur poids en insectes ; ce qui en fait un véritable insecticide naturel sans danger pour la nature et l'homme.

Les proies sont variées : gros coléoptères (comme les hannetons), petits moustiques, papillons de nuit…Chaque espèce possède des techniques de chasse ou des proies privilégiées, ce qui leur permet de cohabiter dans un même milieu.



Une année chez les chauves-souris

En hiver, faute d'insectes, les chauves-souris ne peuvent plus se nourrir. Elles entrent en léthargie et survivent grâce à leur réserve de graisse. En hibernation, leur température corporelle s'abaisse considérablement et leurs rythmes cardiaque et respiratoire sont au ralenti. Les gîtes utilisés (les grottes) possèdent une température constante et une forte humidité. Les chauves-souris sont très fragiles durant l'hibernation. Tout dérangement peut leur être fatal, en raison de la dépense d'énergie nécessaire au réveil.



En été, les femelles se regroupent en colonies, dans un gîte de mise bas pour mettre au monde leur unique jeune. Ces gîtes, tels les combles, doivent être suffisamment chauds pour permettre le développement rapide des jeunes. Les mâles se tiennent à l'écart souvent isolés ou en petit nombre. Chaque nuit, les individus quittent la colonie pour rejoindre leurs terrains de chasse qui peuvent être assez éloignés du gîte : jusqu'à 20 kilomètres pour certaines espèces.

Vous avez trouvé une chauve-souris ?
Une colonie s'est installée chez vous ?
Contactez le
SOS Chauves-souris en Normandie :
02 35 65 22 22 !

SOS chauves-souris est un dispositif gratuit d'aide aux particuliers et aux collectivités qui se questionnent suite à l'installation de chauves-souris dans leurs maisons ou bâtiments publics. Des conseils adaptés sont donnés par téléphone ou, si le cas le nécessite, par une visite sur place. Par ailleurs, ces interventions fournissent des données précieuses quant aux effectifs et à la répartition des différentes espèces.

Groupe Mammalogique Normand
Maire d'Epaignes - 27 260 Epaignes
02.32.42.59.61, fax :02.32.42.34.05
groupemammalogiquenormand@orange.fr
http://gmn.asso.fr
SOS chauves-souris
02.35.65.22.22

Mythes et légendes

Les Vampires !

Les Vampires existent…Ce sont de petites chauves-souris qui se nourrissent de sang. Elles vivent en Amérique centrale et sont aussi dangereuses que les moustiques !

Les chauves-souris s'accrochent aux cheveux des filles !

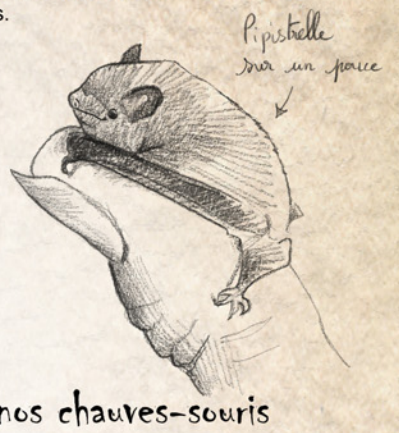
Une ancienne légende pour dissuader les jeunes filles de sortir de la maison le soir…Les mœurs évoluent…mais la légende reste !

La diversité des chauves-souris

Dans le monde, environ mille deux cents espèces de chauves-souris sont connues, 21 en Normandie, soit environ ¼ des espèces de mammifères.

Les grandes chauves-souris sont essentiellement frugivores. Leurs représentants sont absents d'Europe mais présents de l'Afrique à l'Australie en passant par l'Inde et l'Indonésie.

Les chauves-souris de nos régions sont de petite taille, avec par exemple, la Pipistrelle commune qui mesure environ la taille d'un pouce.



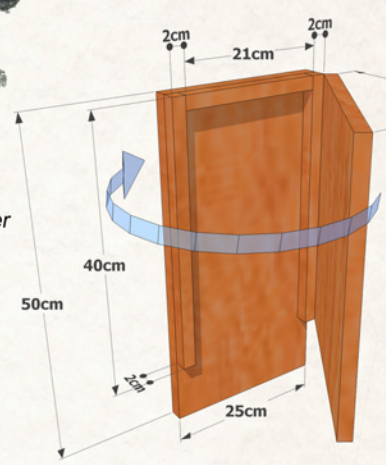
La disparition de nos chauves-souris

De nombreuses espèces de chauves-souris sont les témoins vivants d'une nature en bonne santé ; pourtant elles disparaissent de nos régions.

En France, toutes les chauves-souris sont protégées par l'Arrêté ministériel du 23 avril 2007 : il est strictement interdit de les détruire, de les transporter ou de les commercialiser. Cependant, cette réglementation ne suffit pas à garantir un avenir à nos chauves-souris. Les éléments essentiels que sont les gîtes d'hibernation, de mise bas, d'accouplements, les terrains de chasse, les corridors de déplacement (haies, cours d'eau…) sont mis à mal principalement par l'intensification des pratiques agricoles et sylvicoles (insecticides, remembrements, monoculture, suppression des mares…).

D'autres dangers s'y ajoutent, comme les collisions avec des véhicules ou des trains, les mises en sécurité des anciennes mines sans prise en compte des chauves-souris, le traitement chimique des charpentes, la mortalité induite par les éoliennes, les dérangements dans les gîtes d'hibernation, la fermeture des gîtes de reproduction, la destruction directe par peur ou ignorance...

Des mesures sont entreprises pour tenter d'enrayer le déclin des populations, notamment à travers un Plan Interrégional d'Actions en faveur des Chauves-souris de Normandie (PIAC).



Gîte à chauve-souris

Comment accueillir les chauves-souris chez soi ?

- ✓ Aménager la cave et/ou les combles de sa maison en créant et en maintenant des accès utilisables par les chiroptères.
- ✓ Conserver les arbres fissurés ou creux
- ✓ Construire un gîte à chauves-souris (cf.schéma ci-contre) :
  - Rendre la surface interne rugueuse, les chauves-souris pourront mieux s'accrocher.
  - Peindre (côté extérieur seulement) à l'aide de couleurs sombres (le vert, le brun, le noir aideront à chauffer le gîte) ou recouvrir le gîte de toile bitumée.
  - Exposer votre nichoir au Sud ou au Sud-Est. Les chauves-souris aiment la chaleur.
  - Placer les gîtes en hauteur (3 mètres minimum).
  - Eviter absolument de traiter le bois.
- ✓ Avoir un jardin rempli d'insectes ! Quelques conseils simples permettent d'avoir un jardin plus riche en invertébrés :
  - Ne pas utiliser d'insecticides ni de produit chimique en général.
  - Laisser des secteurs du jardin avec une végétation spontanée fauchée une fois par an en automne pour permettre aux insectes de réaliser leur cycle de développement.
  - Conserver le lierre, cette plante fournit une source de nectar en fin d'automne importante pour les insectes.

1 - Combles et greniers
2 - Sous les matériaux de couvertures
3 - Sous le faîtage
4 - Sous les rebords du toit
5 - Fissures ensoleillées
6 - Linteaux des portes et des fenêtres
7 - Derrière les volets
8 - Interstices dans la charpente
9 - Caves et soupiraux
10 - Grange
11 - Trous d'arbres
12 - Sous l'écorce des arbres

© CPIE du Cotentin 2010 - Document à usage pédagogique - Reproduction et vente interdites

Conception graphique : *Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Cotentin (C.P.I.E. du Cotentin)*
BP 42 - 30 rue de l'hippodrome 50430 LESSAY / Tél. : 02 33 46 37 06 / Site : cpiecotentin.com
Crédit Photo : *F. Deschandol & P. Sabine, P. Spiroux, E. Parmentier, F. Schwaab, É. Sauvage*
Crédit Dessin : *C. Lecoq, Cycle de vie d'après la Plaquette SFEPM, L. Zagni*
Auteur des textes : *E. Parmentier, L. Biegala, E. Sauvage, R. Harivel*
Financeurs : *DREAL de Basse-Normandie, DREAL de Haute-Normandie*
URCPIE BASSE-NORMANDIE
Groupe Mammalogique Normand
Plan Interrégional d'Actions en faveur des Chauves-souris de Normandie